

L'ACTIVITÉ DE PENSER

THE ACTIVITY OF THINKING

PRÉSENTATION

Le dossier suivant veut contribuer à la réflexion sur l'activité de penser. Les personnes intéressées par la pratique en psychologie ou par l'étude de ses fondements et les personnes intéressées par la pédagogie pourraient en tirer profit.

La « pensée critique » est un concept répandu dans le domaine de la pédagogie. Qu'est-ce que penser de façon critique, comment favoriser son développement dans le milieu scolaire et quel pourrait être son apport dans le domaine de la psychothérapie? C'est l'objectif que se fixe Jacques Boisvert (professeur retraité du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu) dans l'article « Pensée critique : définition, illustration et applications ».

Il est plutôt habituel d'opposer le raisonnement, considéré comme exigeant la pensée convergente, à la créativité, considérée comme exigeant la pensée divergente. Se fondant sur la similitude de certaines des activités mentales qui seraient impliquées dans le raisonnement conditionnel et la pensée divergente, Pier-Luc de Chantal, Janie Brisson et Henry Markovits (tous trois de l'Université du Québec à Montréal) remettent en cause cette opposition dans l'article « Raisonnement et créativité : une intégration de la pensée divergente au raisonnement conditionnel ».

Si l'activité de raisonner est rendue difficile par l'émotion, elle pourrait à l'occasion en bénéficier. Dans « Affect et pensée logique : comment les émotions influencent notre raisonnement », Serge Caparos et Isabelle Blanchette (tous deux de l'Université du Québec à Trois-Rivières) rapportent des données allant dans ce sens, suggèrent une explication à l'influence des émotions sur le raisonnement et mentionnent des recherches appuyant cette suggestion.

Soit, l'activité de penser se déroule dans l'esprit, mais qu'est-ce que l'esprit humain? Marc-André Goulet et Denis Cousineau (tous deux de l'Université d'Ottawa) en présentent sept conceptions dans leur article « Sept plus ou moins deux visions de l'esprit en sciences cognitives ». Les conceptions sont décrites, illustrées d'un exemple et critiquées.

Albert Morf (1922 – 2009), professeur à l'Université de Montréal, puis à l'Université du Québec à Montréal, faisait de l'activité de penser l'élément

Présentation

central de sa pédagogie. Dans les articles *Albert Morf et le plaisir de penser* et *Albert Morf : quelques souvenirs, comme marque de gratitude tardive*, Sonia Rioux (Université de Montréal) et François Picotte (psychologue en pratique privée), deux de ses anciens étudiants, livrent, tour à tour, un témoignage reconnaissant de la pédagogie de cet homme qui cherchait à développer les connaissances de ces étudiants non pas seulement au moyen de l'acquisition des connaissances accumulées, mais également par l'activité de leur pensée laissée à elle-même, puis partagée avec autrui. Dans un dossier sur l'activité de penser, il est apparu pertinent d'inclure deux témoignages sur un professeur qui aimait « écouter penser » ses étudiants.

À la fin de ce numéro se trouvent trois recensions portant sur le thème de ce dossier : celle de Guy Parent (professeur de psychologie à la retraite) sur le livre *Peut-on se passer de représentations en sciences cognitives?*, écrit sous la direction de Nadège Bault, Valérian Chambon, Norbert Maïonchi-Pino, François-Xavier Pénicaud, Benjamin Putois et Jean-Michel Roy, celle de Georges Leroux (Université du Québec à Montréal) sur le livre *Le plaisir de pensée* de Sophie de Mijolla-Mellor et, enfin, celle de Robert Letendre (Université du Québec à Montréal) sur le livre *La dignité de penser* de Roland Gori.

Merci à Robert Letendre pour ses nombreuses suggestions, son travail et son soutien lors de la réalisation de ce dossier.

François Berthiaume¹
Collège de Bois-de-Boulogne

1 Adresse de correspondance : 10555, avenue de Bois de Boulogne, Montréal (QC), H4N 1L4. Courriel : francois.berthiaume@bdeb.qc.ca